

## Contenus de ce numéro:

- Mot du nouveau président p. 1
- La vraie règle d'or de la moralité p. 3
- Dix mythes et réalités à propos des athées p. 4
- L'humanisme québécois peut-il exister sur le plan international p. 9
- Conférence de Claude Colin au Centre humaniste p. 11
- Vers un consensus scientifique sur la moralité p. 12
- Rodrigue Tremblay décrit l'arme d'autodestruction massive du gouvernement américain p. 14
- Un Canadien errant sur les Universalistes-Unitariens p. 15
- Anthropologie des religions vue par Daniel Baril p. 16

Rédacteur: Claude M.J. Braun

## MESSAGE DU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION HUMANISTE DU QUÉBEC, MICHEL PION

### Bonjour à vous tous et toutes ami(e)s humanistes

Pour la majorité d'entre nous, les vacances sont bel et bien terminées. J'espère que vous avez tous profité du bel été que nous avons eu pour recharger vos batteries et profiter des rayons bienfaisants de notre étoile la plus proche.

L'automne signifie pour plusieurs un retour à la normale et également une période de renouveau, où l'on se remet à planifier les projets importants et où l'on se promet de remettre la main à la roue. Votre Association n'échappe pas à cette règle et bien que traditionnellement les choses soient tranquilles durant la période estivale nous n'avons pas chômé pour autant. Plusieurs projets intéressants sont en cours de préparation dont vous entendrez parler durant les semaines qui viennent.



**Michel Pion,  
Président de l'Association  
humaniste du Québec**

Un de ces projets est celui des « arbres de la connaissance ». Voilà deux ans de cela, un groupe de libre-penseur la « Freethought Society of Greater

Pennsylvanie » décida d'ériger un arbre de Noël « séculier » devant la cour municipale de la ville de West Chester en Pennsylvanie pour représenter la communauté des non-croyants à coté des symboles religieux traditionnels (une crèche et une menora) qui y avait droit de cité depuis toujours. L'idée de « l'arbre de la connaissance » (un clin d'oeil au récit d'Adam et Ève) était d'avoir un sapin décoré de couvertures de livres, car nos confrères libres-penseurs voulaient exprimer le souhait que, contrairement aux dictats religieux, tous devraient souhaiter « s'abreuver » à « l'arbre de la connaissance » contrairement au bon vieux Yahvé qui en prit ombrage et bouta sa création hors du jardin d'Éden selon la légende.

Nous avons trouvé l'idée si excellente que nous souhaitons refaire la même chose ici durant la période des fêtes qui approche à grand pas. Pour cela nous aurons besoin de comparses non seulement pour décorer des arbres, mais aussi pour nous suggérer quelques endroits « stratégiques » où les placer. Si vous désirez avoir un aperçu de ce que nos voisins du sud ont fait vous pouvez visionner un petit documentaire sous-titré en français sur notre site à l'adresse <http://assohum.org/2009/12/larbre-de-connaissance/> Vous en entendrez parler très bientôt.

Votre Association était présente également la fin de semaine du 1er au 3 octobre à la conférence « Athées sans frontières qui s'est tenue à l'hôtel Delta centre-ville à Montréal. Plusieurs des conférenciers présents étaient membres de l'Association, entre autres, Daniel Baril et Rodrigue Tremblay parmi une brochette de conférenciers de haut niveau. Pour revoir le programme de la conférence vous pouvez consulter leur site web.

Grâce au travail de notre porte-parole Michel Virard, nous avons également plusieurs ciné-clubs et conférences planifiés pour la saison automnale qui devraient vous intéresser. Surveillez vos courriels ou notre site web <http://assohum.org> pour les événements à venir. Et ce n'est pas tout! Nous avons encore plein de projets en réserve!

Si l'envie vous prend de participer à un de nos projets ou si vous désirez nous faire part de vos suggestions ou de vos idées, n'oubliez pas que vous pouvez communiquer avec nous en tout temps par courriel à l'adresse [info@assohum.org](mailto:info@assohum.org) ou alors de façon conventionnelle en utilisant les coordonnées que vous trouverez à l'intérieur du bulletin.

Bonne lecture et au plaisir de vous rencontrer à une de nos activités.



**Visitez le site internet de l'Association humaniste du Québec**

<http://assohum.org>

NOUVEAUTÉ: PUBLICATION DES ANCIENS NUMÉROS DU BULLETIN QUÉBEC HUMANISTE

**Association Humaniste du Québec (AHQ)**

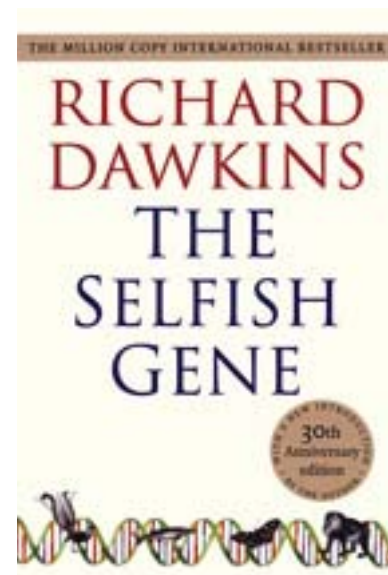
## La vraie règle d'or de la moralité

Claude Braun, Rédacteur de Québec humaniste

Les spécialistes de l'éthologie ont réalisé de nombreuses recherches pour déterminer lesquelles stratégies de mixture de coopération et de trichage pouvaient être les plus stables du point de vue génétique dans les diverses populations animales. Quel équilibre de coopérants et de tricheurs dans une population, ou quelle balance de comportements coopérants versus trompeurs chez les individus de la population risquent-ils de dominer dans les diverses populations ? De même, les psychologues sociaux et expérimentaux ont mené de très nombreuses expérimentations dans le cadre de la théorie du jeu (particulièrement avec un jeu qui se nomme le dilemme du prisonnier) pour répondre à la même question. Finalement, de nombreuses simulations virtuelles, quantitatives et itératives, ont été menées par des mathématiciens pour répondre à cette même question.

La réponse : le « tit-for-tat ». Lors d'une première rencontre, soyez altruiste. Lors de la deuxième avec le même individu, s'il ne vous rend pas la pareille, alors refusez-lui votre altruisme. Mais si lors de la troisième rencontre, il se montre altruiste, rendez lui la pareille, et ainsi de suite. C'est la règle d'or de toute moralité dégagée par les sciences modernes : soyez gentils, mais ne vous laissez pas manger la laine du dos par les tricheurs, et sachez reconnaître réparation. Le « œil pour œil » biblique, le « présentez l'autre joue » chrétienne, le « faites toujours pour le meilleur des mondes » kantien, ne sont pas viables.

Reformulé à partir du livre « The selfish gene » de Richard Dawkins, ré-édition de 2009)



### Les humanistes sortent en force à un débat entre le philosophe thomiste Raynald Valois et l'humaniste athée Claude Braun

À l'occasion du débat ayant eu lieu entre Raynald Valois et Claude Braun ce 28 septembre sous l'égide de la librairie Paulines, propriété des soeurs de la Congrégation de St Paul, la majorité des quelques 80 participants étaient des membres de l'Association humaniste du Québec. Heureusement, car l'animatrice prenait beaucoup trop de place et était gravement biaisée contre le point de vue humaniste. Ce sont les questions et commentaires de l'auditoire humaniste qui ont rescapé ce qui a pu être rescapé de cette soirée. On note tout de même l'ouverture d'esprit de l'équipe d'animation de la librairie, ainsi que le remarquable stock de livres en sciences et en philosophie athée que l'on peut trouver dans cette librairie et qu'on ne peut trouver dans les grandes librairies commerciales francophones de Montréal.

# 10 mythes et vérités à propos des athées

**Michel Pion**

*Il se peut que certains d'entre vous ayez lu « 10 myths and 10 truths – About Atheism » de Sam Harris dans le LA Times. Il s'y efforçait de clarifier quelques malentendus au sujet des athées. Certains parmi les humanistes trouveraient certainement à redire à ce texte surtout à cause de l'espace qu'Harris y consacre à tourner la religion en ridicule.*

*Comprenez-moi bien, en ce qui me concerne les religions méritent amplement d'être critiquées mais ce n'est pas le but recherché ici. Si on cherche à faire comprendre au grand public exactement qui nous sommes, ce n'est peut-être pas la meilleure façon de procéder que de dire en même temps « et voici pourquoi vous les croyants, vous êtes de pathétiques ignares. » Cela risque de n'être pas très persuasif.*

*Alors voici ma version (très largement inspirée de celle de Sam Harris avec tout le crédit qui lui est dû).*

## **Les athées sont convaincus à 100% qu'il n'y a pas de dieu; ce sont des fondamentalistes de la non croyance**

Être athée ne signifie pas la même chose pour tout le monde. Mais pour la grande majorité d'entre nous, ça ne signifie pas être 100 pourcent certain qu'il n'y a pas de dieu. Ça veut juste dire suffisamment convaincu. Nous sommes convaincus que Jehovah, Allah ou Ganesh n'existent pas davantage que Zeus, Thor ou le monstre spaghetti volant. Parmi les athées que je connais j'en ai rencontré bien peu qui étaient des « centpourcentistes. » Je n'en ai jamais rencontré non plus (je ne suis pas en train de dire qu'il n'y en a pas) qui me disent « nous sommes 100% sûr qu'il n'y a pas de dieu et rien ne pourrait me convaincre du contraire. » Ce que la majorité des athées soutient par contre est que « les preuves de l'existence de dieu sont faibles et les arguments circulaires. Montrez nous de meilleures preuves et nous changerons peut-être d'idée, mais entre temps nous considérons que dieu n'existe pas ».

## **Les athées sont des êtres immoraux; sans la religion toute moralité disparaît**

Je pourrais argumenter contre cette proposition de milles façons. Par exemple en faisant la démonstration qu'une éthique humaniste qui prend la responsabilité de ses choix est moralement supérieure au fait de suivre des dogmes décidés par d'autres de façon aveugle... mais c'est un argument qu'un théologien pourrait faire également. Je pourrais faire remarquer que même les croyants sont souvent « sélectifs » dans l'application des commandements de leur religion et qu'ultimement ce sont eux en bout de ligne qui décident de ce qui est moral ou non. Je pourrais tout aussi bien prétendre que les religions sont loin de fournir de bons exemples de moralité, surtout lorsqu'on constate certains agissements de leaders religieux d'une éthique très douteuse (Bin Laden, George Bush). On peut aussi citer des recherches qui suggèrent des bases neurologiques/évolutives à la moralité.

Mais en fait, je vous dirais simplement ceci; regardez autour de vous. Vous constaterez que ce mythe est faux à l'évidence. Les athées ne tuent pas, ne volent ni ne trichent davantage que les croyants. Regardez certains pays Européens tel la France ou l'Angleterre ou les pays scandinaves où les non croyants sont en majorité ou presque. Ces pays ne vivent pas dans le chaos et le crime. Au contraire ils se débrouillent très bien merci. Ces pays ont un fort filet social et leurs habitants un très bon niveau de vie.

Et regardez les individus qui se déclarent athées. Vous voulez des noms? Carl Sagan, Woody Allen, Bjork, David Bowie, Georges Brassens, Jacques Brel, Bertrand Russell, Simone de Beauvoir etc. Il y a des policiers, des pompiers, des soldats et aussi des gens ordinaires tout autour de vous qui vous saluent à tous les jours. Est-ce que tous ces gens vous semblent dégénérés?

## Mythes et vérités à propos des athées, suite...

À moins que vous soyez pris dans un raisonnement circulaire, à moins que vous soyez déjà convaincu que tous ceux qui professent une religion différente de la votre sont immoraux par définition, vous devez admettre que les athées sont aussi moraux que vous.

### **Les athées sont en colère et malheureux, leur vie est vide de sens, ils sont sans espoir**

Encore là je pourrais mobiliser nombre d'exemples pour contredire cette affirmation. Je pourrais argumenter qu'il n'y a pas besoin d'être religieux pour donner un sens à sa vie et qu'il y a beaucoup de sources d'espoir autres qu'un espoir de vie ultérieure.

Mais encore là regardez autour de vous, prenez le temps de discuter avec des athées d'autres choses que de la religion, de livres, de films, de musique, de science, de leurs enfants, de leur blondes et j'en passe. Si vous le faites vous allez vous rendre compte que leurs vies sont aussi riches, pleines, complexes, transcendantes et significatives que celles des croyants.

Nous n'avons pas besoin de la religion pour entretenir un espoir et donner un sens à notre vie. Nous pouvons faire cela nous mêmes, créer notre propre sens (oui cela arrive que des athées soient de mauvais poil avec des croyants et puis après? Ça n'arrive jamais à des croyants?)

### **Les athées sont intolérants, manquent de respect et sont cassants**

Ça se peut, nous sommes aussi des humains et avons nos mauvais jours. Mais tous les athées? Tout le temps? Plus que les croyants? Vraiment? (je sais, j'ai dit que je ne critiquerais pas la religion... mais avez-vous déjà remarqué comment certains croyants peuvent être grotesquement intolérant envers les athées ou même d'autres croyants qui ne pensent pas comme eux? Pouvez-vous vraiment accuser les athées d'être les gros méchants?)

Je crois que ce mythe vient du fait que pour les athées, la religion est une hypothèse comme une autre qui propose une explication du monde. Nous refusons de la traiter avec davantage de respect que n'importe quelle autre opinion, théorie ou philosophie. Nous ne voyons pas pourquoi nous devrions traiter les écrits ou les chefs religieux avec davantage de respect que n'importe quel politicien ou personnage public. Pour tout dire on ne voit pas pourquoi la religion devrait bénéficier d'un statut spécial qui l'exempte de toute critique simplement parce qu'il s'agit d'une croyance partagée par un grand nombre. La religion a longtemps profité de ce passe droit et les croyants sont prompts à interpréter toute critique ou remise en question comme un manque de respect.

### **Les athées sont des geignards**

Encore là, certains d'entre nous le sommes parfois (voir plus haut). Mais pour la plupart, les athées sont des gens heureux de leur sort comme les croyants. Et, en passant, demander justice n'est pas geignard. Personne ne prétend que la bigoterie anti athées est à mettre sur le même pied que le racisme et le sexisme par exemple.

Mais ceci étant dit les athées ont certaines doléances légitimes. Et la moindre d'entre elles concerne la manière dont les athées sont traités par les croyants. Nous sommes davantage outrés par la façon dont certains croyants en traitent d'autres. Une façon courante de dénigrer n'importe quel mouvement social est de le traiter avec condescendance. Les femmes qui demandent l'égalité sont des hystériques, les gens d'origine ethnique sont trop démonstratifs, les gais et lesbiennes trop nombrilistes et les athées des geignards. Cette attitude cherche à faire taire les athées et non à encourager un dialogue.

## Mythes et vérités à propos des athées, suite...

### **L'athéisme est une mode**

Oui on parle davantage de l'athéisme en ce moment. Que ce soit en librairie, dans les journaux ou à la télé ou sur le net. Comme les gays dans les années 90, les gens de couleur à la fin des années 50, les féministes dans les années 70. Il y a un moment dans chaque mouvement social important où on atteint une « masse critique. » Le mouvement devient rassembleur, plus visible et se fait entendre davantage. Le mouvement prend de l'ampleur à un point où la société doit en tenir compte. C'est généralement à ce moment que les médias en prennent note et se demandent « mais qu'est-ce qui se passe ? » « Qui sont ces gens ? » Comme si nous n'avions pas toujours été là.

Est-ce que ça signifie que l'athéisme est une mode? Quelque chose qu'on fait pour avoir l'air « cool » ? Certainement pas. Pas plus que le fait d'être gay. Sortir du placard est quelque chose de douloureux pour plusieurs. Cela peut vouloir dire perdre des amis, être ostracisé dans sa propre famille. Ceux qui prennent cette décision ne le font pas pour suivre une mode, ils veulent simplement être conséquents avec eux-mêmes.

### **Les athées ne font que critiquer le pire des religions et ignorent complètement le côté positif de la foi; ils ignorent tout de la théologie**

Premièrement c'est faux, beaucoup d'athées ont lu des ouvrages de théologie. Une étude scientifique américaine récente montre même que les athées ont une meilleure connaissance factuelle de la religion que les croyants ! Mais même si on a lu tout St-Thomas d'Aquin ou Bonhoeffer, cela ne répond pas à la question la plus importante, dieu existe t'il ou non? Les théologiens partent du postulat que dieu existe et brodent à partir de ce postulat.

Pour être honnête, la plupart des athées se moquent comme de leur dernière paire de chaussettes de la façon dont la religion est pratiquée par une poignée de théologiens. Nous sommes beaucoup plus préoccupés de la façon dont la religion se pratique dans le vrai monde. Et cela inclut les versions archaïques, stupides et destructrices... qui méritent amplement les critiques qui lui sont adressées.

### **Les athées sont responsables des plus grands crimes de l'histoire de l'humanité : Staline, Mao etc**

Honnêtement, j'ignore pourquoi ce bobard se perpétue. Ce n'est pas comme si chaque athée avait un poster de Staline ou Mao dans sa chambre. Mais comme on entend souvent cette critique parlons-en. L'argument est présenté grosso-modo de cette façon « Staline est responsable de la mort de dizaines de millions de personnes. Staline était un athée. Donc tous ces meurtres sont la faute de l'athéisme. »

Si on utilise la même logique, alors George W Bush est responsable de la mort de milliers de personnes en Irak; Bush est un chrétien; donc tous ces morts sont la faute du christianisme. Ça n'a aucun sens évidemment. Une version plus posée de l'argument ne considérerait pas chaque mort attribué à Staline, mais celles explicitement infligées au nom de l'athéisme. Je conviens d'emblée ne pas être un expert en histoire russe, ce nombre n'est sans doute pas un zéro mais ce n'est certes pas 60 millions non plus. Le jeune Staline fut un séminariste des plus pieux, voulant devenir prêtre avec zèle. Admettons tout de même que les athées ne sont certes pas immunisés contre les défauts humains et cela inclut la mégalomanie tyrannique. Mais l'essence de l'argument « Staliniens » et ses variantes, la culpabilité par association, que l'athéisme est la source de tous les maux, ne tient pas la route.

## Mythes et vérités à propos des athées, suite...

Il n'y a pas eu beaucoup de chefs d'état ouvertement non-croyants. On peut les comprendre étant donné le stigmate associé aux athées, mais il y en a eu quand même quelques uns. Helen Clark, premier ministre de la Nouvelle-Zélande de 1999 à 2008 était ouvertement agnostique et Robert (Bob) James Lee Hawke, premier ministre Australien, 1983 à 1991, agnostique déclaré et Bill Hayden, gouverneur général d'Australie de 1989 à 1996, athée. Winston Churchill se proclamait agnostique.

L'Angleterre sous Churchill. La Nouvelle-Zélande et l'Australie ces deux dernières décennies. Pas exactement des dictatures Staliniennes. Et qui sait combien d'autres chefs d'état sont des non-croyants et ne l'avouent pas par peur de l'opprobre de leurs électeurs? Oui, quelques tyrans sanguinaires ont été des athées. Beaucoup plus ont été des croyants. Et autant des athées que des croyants ont été des chefs d'état respectés et respectables. L'argument Staline ne prouve rien du tout. C'est à la base un argument malhonnête.

### **Les athées croient que la science leur appartient; la science est leur religion**

Il est vrai qu'être croyant n'empêche pas d'être un scientifique. Je ne connais pas d'athées qui prétendraient le contraire. Mais il y a une raison pour laquelle les athées prétendent que la science est importante et qu'elle revient constamment dans nos arguments, et que nous nous y fions, et ce n'est pas parce que la science est notre religion ou que nous ne la remettons jamais en question. Ce n'est même pas parce nous pensons que la science a rendu la religion caduque (même si elle a disposé de certaines croyances spécifiques). Les athées se préoccupent de la science parce que celle-ci nous fournit une méthode alternative pour comprendre la réalité.

La science n'est pas qu'un ensemble de théories et de faits, c'est surtout une méthode pour différencier la bonne information de la mauvaise, faire la part entre les théories utiles et celles qui sont fausses. La science est une méthode pour comprendre le monde qui repose non pas sur l'autorité et l'intuition, mais sur un examen rigoureux des faits et sur une volonté de remettre en question chaque théorie.

Pour comprendre notre monde, la science est une alternative à la religion, elle nous fournit non seulement des réponses différentes, mais surtout une façon différente de poser des questions. La science ne remplace pas la religion, elle la rend simplement inutile. C'est pourquoi elle est si pertinente et si importante pour les athées.

### **Les athées se croient supérieurs**

Encore une fois, oui certains le croient. Se croire supérieurs aux gens avec qui nous avons des différences de vue est malheureux, mais ce n'est pas unique aux athées. Mais il faut faire une distinction entre le fait de se croire supérieur et de penser que sur une question en particulier, vous avez raison et que ceux qui ne sont pas d'accord ont tort.


La religion a été exempte de critiques tellement longtemps que la plupart des croyants sont choqués lorsqu'ils entendent un reproche ou qu'on leur indique une invraisemblance. Parce que leur religion est quelque chose d'éminemment personnel, certains croyants sont incapables de faire la différence entre une critique de leurs doctrines et une insulte personnelle. Ils entendent « vous êtes stupide et je suis supérieur » alors qu'un athée va dire en fait « je ne suis pas d'accord avec vous » ou « votre argument ne repose sur rien de concret » ou « quel preuve pouvez apporter pour soutenir ce que vous dites? » Ou encore « vos arguments sont faibles et vous n'offrez aucune preuve. Pouvez-vous faire mieux? »

Être persuadé que vous avez raison, et essayer de convaincre d'autres gens de cela, ce n'est pas de l'arrogance. C'est une agora, un libre échange de vues. En autant que vous restiez ouvert à l'idée que vous pouvez avoir tort, ou que vous pouvez avoir raison sur

## Mythes et vérités à propos des athées, suite...

« X » mais pas nécessairement sur « Y » et « Z ». Croire que vous avez raison n'est pas arrogant. Ce n'est pas plus arrogant de penser que vous avez raison en ce qui concerne votre religion que ça l'est de penser que vous avez raison sur la politique ou sur des théories scientifiques. C'est comme dire « la ferme, parce que. ». Ce n'est pas un argument, c'est simplement essayer de faire mal paraître un athée seulement parce qu'il ose formuler une critique.





### ASSOCIATION HUMANISTE DU QUÉBEC

FORMULAIRE DE RENOUVELLEMENT DE COTISATION OU DE NOUVELLE ADHÉSION OU DE DON POUR  
2010 OU 2011

PRÉNOM ET NOM \_\_\_\_\_

<b>ADHÉSION par la poste:</b>	<b>Tarif annuel: \$ 15.00</b>	<b>ADHÉSION par paypal (tarif annuel: \$15.00):</b>	<b><a href="http://assohum.org">http://assohum.org</a></b>
DON par la poste:		DON par paypal:	<a href="http://assohum.org">http://assohum.org</a>

- Faites votre paiement au nom de l'Association Humaniste du Québec, et envoyez votre chèque, s'il y a lieu, au C.P. 32033, Montréal QC H2L 4Y5.
- Vous recevrez début 2011 un reçu d'impôt pour le cumul des dons en 2010 et ainsi de suite à chaque année (si total supérieur à 35\$)

Adresse civique: \_\_\_\_\_

Adresse courriel: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_ Profession: \_\_\_\_\_



## L'humanisme québécois peut-il exister sur le plan international ?



*Il y a des choses qui se brassent ces jours-ci à l'international en ce qui concerne l'humanisme. Il se forme depuis quelques années des comités de liaison multilingues d'humanistes, athées, sceptiques et libre penseurs, qui font place à la culture et à la langue françaises et en reconnaissent la valeur irremplaçable. Le plus récent congrès de l'Atheist Alliance International, une fédération d'organisations athées de plus en plus internationale, s'est tenu en français comme en anglais à Montréal (1er-3 oct, 2010). Philippe Besson, officier de la Libre Pensée française nous exhortait à nous fédérer. Des conférenciers belges sont venus témoigner de la laïcité en Belgique ou faire part de leurs travaux sur l'histoire de la pensée athée. Finalement, une véritable organisation internationale fédérée et multilingue se met présentement en place. Il y aurait certainement une place pour le Québec dans ces comités, organisations, et fédérations, où les humanistes québécois pourraient témoigner, faire connaître leur travail, et apprendre des autres,*

*Ainsi nous reproduisons un extrait, pertinent au propos ci-haut, d'un texte du numéro 555, de l'an 2010 de la revue «La Raison», revue officielle de la Libre Pensée française.*

Les libres penseurs sont organisés en France depuis 1848, et à l'échelle internationale depuis 1880. Les congrès mondiaux de 1904 à Rome et de 1905 à Paris, en particulier, ont montré la puissance de ce mouvement international, quand il réussit à se hisser à la hauteur des enjeux de société. Le Congrès mondial de 1904 a rassemblé à quelques mètres du Vatican toute l'élite politique et scientifique d'alors, définissant ensemble ce que doit être la Libre Pensée et quelles batailles elle doit mener. Les Actes de ce congrès viennent d'être republiés et sont disponibles. Le congrès de 1905, tenu à Paris, a été un élément moteur dans l'adoption de la loi française de séparation des Églises et de l'État du 9 décembre 1905. Les guerres de 1914-1918 et de 1939-1945 ont affaibli la Libre Pensée. Le courant internationaliste a eu du mal à survivre à la Première Guerre Mondiale, et la «Guerre Froide» qui a suivi la seconde a amplifié la dispersion des organisations de Libre Pensée.

depuis une dizaine d'années par la Libre Pensée française ont montré que cette dispersion n'est pas irrémédiable. En 2005, le Comité International de Liaison des Athées et Libres Penseurs (CILALP) a été constitué, dans un congrès tenu à Paris avec 250 participants de nombreux pays, dans le cadre général du congrès de l'Internation humanist and Ethical Union (IHEU), dont le thème central était la séparation des Églises et des États. Le CILALP fonctionne depuis 2005 et a créé un site web où les informations et les analyses peuvent être échangées. Lors d'une réunion du CILALP tenue en 2008 à Washington, en liaison avec le congrès mondial de l'IHEU, la perspective a été ouverte de la reconstitution d'une Association Internationale de la Libre Pensée (AILP), à Oslo en 2011. Un groupe de travail a été constitué, et la discussion sur cette reconstitution se mène. La Libre Pensée française occupe toute sa place dans ce processus.



**Philippe Besson, de la Libre Pensée Française lors de son allocution au congrès de l'Atheist Alliance International à Montréal, le 2 Octobre 2010**

Certaines organisations athées ou de Libre Pensée sont membres de l'IHEU, d'autres sont membres d'AAI (Atheist Alliance International), d'autres sont plus ou moins isolées.

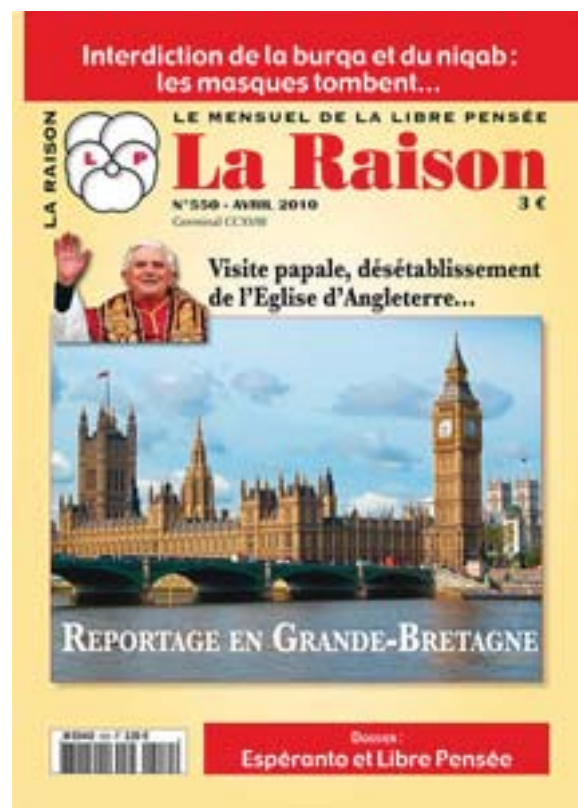
**Surmonter la dispersion** Il faut aujourd'hui remonter la pente. Les contacts divers pris à l'échelle internationale

## L'humanisme québécois peut-il exister sur le plan international ? suite...

L'objectif est de rassembler toutes ces organisations dans l'AILP, dont les caractéristiques sont à définir en commun. Il ne s'agit pas de faire concurrence à l'IHEU qui, outre les libres penseurs et les athées, a vocation de rassembler les humanistes, les sceptiques, les rationalistes, etc.. C'est pourquoi la proposition a été faite que l'AILP à construire soit une section de l'IHEU. Des divergences séparent les libres penseurs des autres composantes de l'IHEU, et l'AG 2010 de l'IHEU tenue en août à Bruxelles l'a bien montré. En particulier, la question de l'enseignement religieux dans les écoles publiques est un point majeur de divergence. Mais les points d'accord existent aussi, ce qui justifie l'existence de l'AILP, et sa place dans l'IHEU.

**Organiser la convergence des organisations athées et libres penseuses** Dans la perspective de la proclamation de l'AILP à Oslo l'année prochaine, de nombreuses discussions se mènent, pour organiser si possible la convergence des organisations athées et libres penseuses. Ainsi, une discussion est en cours avec l'Atheist Alliance International (AAI). L'AAI est principalement la fédération de sections américaines et d'organisations européennes. Or les sections américaines sont actuellement engagées dans un processus qui pourrait les voir retrouver le cadre d'American Atheists (AA), dont elles étaient originellement issues. AA est une organisation d'athées américains assez importante, qui a participé directement en 2005 à la constitution du CILALP. Nous espérons naturellement que les athées américains seront associés à la constitution de l'AILP, car ils en constituent de fait une partie importante. La discussion se mène également avec les organisations européennes d'AAI. Une rencontre s'est tenue à Paris le 29 août entre des représentants de ces organisations (en particulier d'Irlande, d'Allemagne et du Danemark), pour voir ensemble comment regrouper nos forces au plan international. Cette discussion ne fait que commencer, et il faudra trouver des solutions à de multiples problèmes d'organisation et d'orientation. D'ores et déjà un constat de cette discussion a pu être établi, en présence de représentants de l'IHEU, montrant ainsi la transparence du processus. De plus, la décision de principe a été prise

lors de cette rencontre d'organiser en commun des campagnes en défense de la séparation des Églises et des États. La Libre Pensée française s'appuie sur l'alliance historique avec les libres penseurs anglais de la National Secular Society (NSS), dont le directeur exécutif Keith Porteous Wood, n'a pu qu'envoyer un message de soutien à la rencontre du 29 août, pris qu'il était avec la NSS à organiser le rassemblement de 20 000 militants laïques à Londres contre tout financement public de la venue du Pape. La discussion avec AAI va se poursuivre, à la fois sur le fond et sur les formes d'organisation. Nous avons beaucoup d'analyses communes. Ainsi, lors d'une conférence internationale organisée par AAI à Copenhague en juin 2010, une «Déclaration de Copenhague» a été adoptée que le CILALP et la Libre Pensée française peuvent considérer comme très positive.



## Conférence de Claude Colin du 5 août 2010 au Centre humaniste de Montréal

Guy Coignaud, Trésorier de l'Association humaniste du Québec

Le 5 août 2010 à l'invitation de l'AHQ, une vingtaine de personnes se sont déplacées au Centre Humaniste de Montréal pour assister à la présentation de Mme Claude Colin du Centre d'actions laïques de la Province de Liège en Belgique.

Mme Colin a expliqué que la Belgique, à la différence de la France, n'a pas clairement séparé religion et état et qu'à cet égard elle ne peut être qualifiée de laïque. En revanche, l'État belge s'efforce d'être neutre et encourage financièrement tous les groupes religieux reconnus qui en font la demande, et ce, au prorata de leur représentativité.

Le mouvement laïque belge qui défend les valeurs humanistes sans références religieuses s'est prévalu de cette mesure pour obtenir des fonds en conséquence de sa représentativité au sein de la population.

C'est ainsi que des Centres d'Action Laïque se sont créés en Belgique francophone et dans la Province de Liège en particulier où on compte 21 maisons de la laïcité dont quatre dans la seule ville de Liège pour 150 000 habitants. Ces maisons sont des Associations sans but lucratif dirigées

par des conseils d'administration composés de bénévoles qui peuvent engager du personnel permanent telle que Mme Colin qui travaille pour la Maison de la laïcité de Sainte Walburge à Liège. Le Centre d'Action Laïque de Liège compte un total de 45 employés permanents.

Ces maisons de la laïcité donnent accès à une bibliothèque « humaniste » et organisent de nombreuses activités telles que clubs de lecture, conférences, visites de musées, spectacles, repas de solstices et équinoxes, célébrations humanistes des moments importants de la vie, jeux de société, etc.... Elles apportent aussi de l'aide, au besoin, à la préparation des rapports d'impôts et offrent de l'assistance morale lorsque nécessaire.

À travers ces maisons de la laïcité, très impliquées dans leur communauté, les Centres d'Action laïques visent le développement et le respect des valeurs laïques et humanistes au sein de la société belge.



# Vers un consensus scientifique sur la moralité ?

Traduit par Yanik Crépeau, Vice-président,  
Association humaniste du Québec

*Un énoncé de consensus a été formulé par les participants de « the Edge The New Science of Morality Conference Washington, CT, June 20-22, 2010 »*

*Au courant des dix dernières années, la moralité est devenue une zone importante de convergence de savants et chercheurs des sciences et des humanités. Le volume des recherches s'est accru rapidement, ainsi que la diversité des méthodes. Afin de juger ce secteur en évolution rapide, Edge a convoqué une réunion à Washington, CT, les 20-22 juin, 2010. Les conférenciers ont décrit leurs propres travaux, et ont ensuite tenté de ressortir les 10 points sur lesquels tous pourraient s'entendre. Ils ont atteint un consensus sur les huit points qui suivent.*

*Cet énoncé de consensus n'entend pas représenter tous ceux qui étudient la moralité, ni prétend-il représenter définitivement le phénomène moral. Plutôt, il se considère un point de départ pour un club Edge de conversation. Cet énoncé résume l'état de la question sur la recherche savante en moralité et l'offre à la communauté savante pour discussion et amendement.*

*Signé par : Roy Baumeister, Florida State University, Paul Bloom, Yale University, Joshua Greene, Harvard University, Jonathan Haidt, University of Virginia, Sam Harris, Project Reason, Joshua Knobe, Yale University, David Pizarro, Cornell University*

## 1. La moralité est à la fois un phénomène naturel et un phénomène culturel

Comme le langage, la sexualité ou la musique, la moralité émerge de l'interaction entre de multiples composantes psychologiques au sein d'une même personne et de l'interaction entre individus au sein de la société. Ces composantes sont des produits de l'évolution où la sélection naturelle joue un rôle essentiel. Elles sont assemblées en moralités cohérentes lorsqu'un individu se forme dans un contexte culturel. L'étude scientifique de la moralité requiert donc un effort de recherches combinées faisant appel à la fois aux sciences naturelles, aux sciences sociales et aux sciences humaines.

## 2. Plusieurs des composantes psychologiques de la moralité sont innées

Le mot «inné» que nous utilisons ici dans un contexte du cognitif moral, ne signifie pas immuable, opérationnel dès la naissance ou même visible dans toutes les cultures connues. Il signifie «organisé préalablement à l'expérience» bien que cette expérience puisse modifier cette organisation et produire des variations au sein d'une culture ou dans plusieurs cultures.

Plusieurs des composantes de la moralité peuvent exister chez les autres primates comme la sympathie, l'amitié, la hiérarchie entre individus ou la formation de coalitions. Plusieurs composantes de la moralité existent dans toutes les cultures humaines, notamment la sympathie, l'amitié, la réciprocité et la capacité d'intérioriser les intentions et les croyances d'autrui.

Plusieurs des composantes de la moralité deviennent opérationnelles très tôt dans l'enfance, par exemple la capacité de réagir avec empathie à la souffrance humaine, d'agir de manière altruiste et de punir ceux qui font souffrir les autres.

## 3. Nos jugements moraux sont souvent faits de manière intuitive, sans grande délibération ou sans soupeser les faits et les alternatives

Comme la construction d'une phrase grammaticalement correcte, le processus des jugements moraux se fait rapidement et sans efforts. Ce jugement se produit bien que la personne ne soit pas en mesure d'articuler les raisons sous-jacentes à ce jugement.

## 4. Le jugement moral conscient joue plusieurs rôles dans nos vies

Souvent les gens appliquent des principes moraux et s'engagent dans une réflexion morale. Par exemple, les gens utilisent le raisonnement pour détecter les inconsistances morales tant chez les autres que chez eux-mêmes ou quand

## Consensus sur la moralité, suite...

leurs intuitions morales sont conflictuelles ou absentes. Le raisonnement moral possède une fonction d'argumentaire; souvent pour préparer une interaction sociale et persuader, plutôt qu'une approche gardant un esprit ouvert afin d'arriver à la vérité. Dans le contexte de cette fonction argumentaire, le raisonnement moral peut avoir des impacts assez importants sur les relations interpersonnelles. Les raisons et les arguments peuvent créer de nouveaux principes (égalité raciale, droit des animaux) et ainsi produire des changements moraux dans la société.

### **5. Les jugements moraux et les valeurs sont souvent en conflit avec le comportement réel**

Les gens échouent souvent à vivre selon les valeurs qu'ils ont choisies consciemment. Une des nombreuses raisons pour cette rupture est qu'une action morale dépend du contrôle de soi, ce qui est une chose qui fluctue et qui a ses limites. Faire quelque chose qui soit moralement bien, particulièrement quand cela s'oppose aux envies égoïstes, dépend souvent d'une lutte intérieure dont le résultat est incertain.

### **6. Plusieurs régions du cerveau sont utilisées dans le processus cognitif moral mais il n'existe pas un « foyer moral » central dans le cerveau**

Les jugements moraux dépendent de plusieurs systèmes neuronaux qui sont distincts mais qui interagissent les un avec les autres, parfois de manière compétitive. Plusieurs de ces systèmes neuronaux jouent un rôle similaire peu importe que le contexte soit moral ou autre. Par exemple, il y a des systèmes qui supportent le contrôle cognitif, la représentation des états mentaux, la représentation affective des valeurs, tant dans un contexte moral que non-moral.

### **7. La moralité varie entre les individus et les cultures**

Au sein de chaque culture, les gens font varier leurs jugements moraux et leurs comportements. Certaines de ces variations s'expliquent par des variations innées dans les tempéraments (par exemple une personne agréable ou consciente) ou par des différences dans les capacités morales (la capacité de saisir la

perspective des autres). Certaines de ces variations s'expliquent par la diversité des expériences en jeune âge. Enfin, certaines variations s'expliquent par les rôles et les contextes présents à l'individu au moment du jugement et de l'action.

La moralité varie d'une culture à l'autre de plusieurs façons. Il y a le domaine moral général (ce qui fait l'objet de règles formelles et de lois) ainsi que des normes, pratiques, valeurs et institutions. Les vertus morales et les valeurs sont fortement influencées par les circonstances locales et historiques, telles la nature des activités économiques, la forme de l'État, la fréquence des conflits armés et la capacité des différentes institutions à résoudre les conflits

### **8. Les systèmes moraux supportent l'épanouissement humain à divers degrés**

L'émergence de la moralité a permis à des groupes plus grands de vivre ensemble et de bénéficier de la confiance, des échanges, de la sécurité mutuelle, de la planification à long terme et d'autres types d'interactions ayant un caractère positif ou négatif. Certains systèmes moraux donnent de meilleurs résultats que d'autres et par conséquent il est possible de les comparer et de les juger.

L'existence de la diversité des systèmes de valeurs et de moralité comme élément historique n'autorise pas le «vivre et laisser-vivre» du relativisme moral selon lequel tous les systèmes de valeurs se valent. Les comparaisons entre les différents systèmes moraux doivent se faire de manière prudente parce qu'il existe plusieurs visions valables de ce qui constitue le «bien» et l'épanouissement, y compris entre différentes sociétés occidentales. Rappelons aussi, en raison du pouvoir énorme des institutions morales d'influencer le raisonnement, que les spécialistes en sciences humaines qui étudient la moralité courent le risque d'être eux-mêmes influencés par leur propres cultures et systèmes de valeurs et par leurs désirs.



## Rodrigue Tremblay révèle l'arme d'autodestruction massive du gouvernement américain

Lors de son allocution au congrès de la *Atheist Alliance International*, ce 2 octobre 2010, notre camarade, membre de l'*Association humaniste du Québec*, Rodrigue Tremblay, a expliqué à plusieurs centaines de congressistes en séance, à Montréal, que les États-Unis avaient créé et fait imprimer et distribué dans le monde musulman un manuel islamiste extrémiste et meurtrier pour fanatiser les mujahideen, dans une frénésie anti-mécréante, afin de combattre les soviétiques en Afghanistan. Il notait avec mépris que l'impression gouvernementale fédérale, en sol américain, des exemplaires de cette arme de destruction massive a continué par millions APRÈS l'attaque du 11 septembre 2001 sur le World Trade Center.



Rodrigue Tremblay montre son livre le plus récent lors de son allocution au congrès 2010 (2 oct) de l'*Atheist Alliance International*, à Montréal: *Le code pour une éthique globale*, Liber, 2010.

On peut lire son allocution à [http://www.lecodepouruneethiqueglobale.com/pb/wp\\_d3adf1a7/wp\\_d3adf1a7.html](http://www.lecodepouruneethiqueglobale.com/pb/wp_d3adf1a7/wp_d3adf1a7.html)



*“L’existentialisme n’est pas tellement un athéisme au sens où il s’épuiserait à démontrer que Dieu n’existe pas. Il déclare plutôt: même si Dieu existait, ça ne changerait rien; voilà notre point de vue. Non pas que nous croyons que Dieu existe, mais nous pensons que le problème n’est pas celui de son existence; il faut que l’homme se retrouve lui-même et se persuade que rien ne peut le sauver de lui-même, fût-ce une preuve valable de l’existence de Dieu. En ce sens, l’existentialisme est un optimisme, une doctrine d’action, et c’est seulement par mauvaise foi que, confondant leur propre désespoir avec le nôtre, les chrétiens peuvent nous appeler désespérés.”*

*(Jean-Paul Sartre / 1905-1980 / L’existentialisme est un humanisme)*

## Un Canadien errant chez les Universalistes-Unitariens (UU) de San Francisco

Yanik Crépeau, Vice-président de l'AHQ

Je suis parti un matin de Juillet. C'était il y a un peu plus de 4 ans, en 2006. Je suis parti pour une belle aventure dans une autre ville, dans un autre pays, presque dans une autre galaxie. J'ai quitté Montréal pour aller occuper un emploi passionnant à San Francisco. J'ai adoré ce boulot, un milieu stimulant, un défi constant pour mes capacités intellectuelles. Mais quelque chose me manquait, un endroit de militantisme comme j'avais connu au Québec. M'impliquer dans un combat pour plus de justice sociale, ce que j'avais fait à l'Union des Forces Progressistes puis à Québec solidaire ma manquait énormément.

Un jour, à l'automne 2008, j'ai reçu un message fort étrange de Michel Virard, alors président de l'Association Humaniste du Québec. Via la liste de diffusion, il relayait l'invitation faite par Hannelore et Léo Poncelet pour une visite dans une église. J'ai dû me pincer un peu pour y croire, comment une telle chose était-elle possible? Le président de l'AHQ, un athée bon teint, qui invite tout le monde à la messe?? C'est quoi cette charade? Pour tirer cela au clair, je devais aller voir, mais l'Église Unitarienne de Montréal était bien loin de San Francisco. Je n'allais pas juger sans m'informer et réclamer la tête de Virard pour cette incroyable hérésie lèse-humaniste sans au moins savoir de quoi il s'agissait. J'ai donc mis les ressources d'Internet à contribution. Google, YouTube, Yahoo et tous les autres. C'est ainsi que j'appris qu'il existait plusieurs Églises Unitariennes-Universalistes en Amérique du Nord et que la plupart de ses membres étaient agnostiques ou athées. Quant aux autres, ceux qui croyaient en quelque chose, ils se définissaient davantage en mode «quête spirituelle» que comme des je-sais-tout qui jettent l'anathème sur ceux ou celles qui ont le malheur de ne pas être tout à fait d'accord avec eux. Hum... assez intéressant, indeed! Mieux encore, la First Unitarian Universalist Society of San Francisco a un site web et il est possible de télécharger le sermon dominical sur son iPod. Ayant chargé 84 sermons sur mon appareil, je profitais du trajet en

tramway pour écouter ces sermons à raison de deux ou trois le matin et deux ou trois en fin d'après-midi lors du trajet de retour vers la maison. Après une semaine d'écoute de ces sermons, ma curiosité était telle que je décidai d'aller jeter un coup d'oeil sur place.

Le combat pour la justice sociale est sans aucun doute le trait dominant de cette congrégation. Que ce soit les droits des homosexuels (le pasteur sénior est gay, marié et père de 5 enfants), la critique de la guerre en Irak et en Afghanistan, l'égalité entre les hommes et les femmes, le racisme envers les immigrants, le droit à l'eau potable, l'opposition à la peine de mort, le support des itinérants et des sans-abri, la question

de la prévention de la cruauté envers les animaux, cette communauté était en mode «mobilisation» 365 jours par année. Dans leurs prêches, les pasteurs (3 hommes et 2 femmes) faisaient une critique sans-merci de l'impérialisme étatsunien, du capitalisme et des injustices que l'on retrouve dans la société. Ces gens-là tiennent un discours plus à gauche qu'Amir Khadir ou Françoise David tout en supportant de nombreux comités qui mobilisent sur ces questions.



L'église Unitarienne-Universaliste de Montréal  
5035 boul De Maisonneuve, Montréal

À part le cercle païen où les petites filles se déguisent en sorcières (avec le chapeau noir et la cape) pour participer

à une cérémonie druidique où on appelait des déesses dans le cercle sacré (les participantEs se regroupent en cercle autour d'un chaudron dans lequel on a mis le feu), je n'ai pas vraiment vu de référence à une entité surnaturelle. Au contraire des autres groupes religieux, nous avons fêté dignement le bi-centenaire de la naissance de Charles Darwin et d'Abraham Lincoln, tous les deux nés le 9 février 1809. Le premier est le père de la théorie de l'évolution, le second est le président étatsunien qui a aboli l'esclavage.

Si cette Église vénérât des saints, ceux-ci s'appelleraient Preistley (un des co-découvreurs de l'oxygène et pasteur

### Universalistes-unitariens (UU), suite...

unitarien), Charles Darwin (un unitarien anglais), Benjamin Franklin, John Adams et Thomas Jefferson (unitariens, pères fondateurs de la nation étatsunienne, auteurs de la déclaration d'Indépendance et de la Constitution, les deux derniers ayant été respectivement deuxième et troisième présidents des États-Unis) ou Linus Pauling (prix Nobel de Chimie 1954 et prix Nobel de la Paix en 1962) ou bien des militantes féministes comme Olympia Brown (première femme ordonnée et pasteure universaliste) ou Susan B. Anthony (suffragette célèbre et unitarienne). À la liste des saints unitariens, il faudrait ajouter quelques bienheureux comme Marie Curie (2 prix Nobel), Gandhi ou Martin Luther King et pourquoi pas Simone de Beauvoir, Baruch Spinoza ou Jean-Paul Sartre.

Que ce soit le combat contre l'esclavage, le droit de vote des femmes, la lutte contre la ségrégation raciale et aujourd'hui la lutte pour les droits des homosexuels ou les questions environnementales, les membres de cette dénomination auront été de tous les combats. Les fondateurs de l'ACLU (American Civil Liberty Union) étaient unitariens ou universalistes. Aujourd'hui encore, les militants locaux de l'ACLU sont des UU. Le seul membre du congrès qui ait fait son «coming out» comme athée est membre d'une Église Unitarienne-Universaliste en Californie.

J'ai découvert une Église sans credo et fondée sur de très solides principes humanistes. Une théologie agnostique mais accueillante pour toute personne, athée, agnostique, libre-penseuse, chrétienne, juive, musulmane, bouddhiste, etc.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, alors que les Unitariens et les Universalistes étaient, chacun de leur côté, des dénominations chrétiennes, Thomas Starr King a dit: les Unitariens croient qu'ils sont trop bons pour être damnés, les Universalistes croient que Dieu est trop bon pour damner qui que ce soit. Je garde un souvenir ému de l'accueil que cette communauté a fait à ce canadien errant qui parcourait en pleurant des pays étrangers.



### Anthropologie des religions, vue par Daniel Baril

Notre camarade, membre de l'Association humaniste du Québec, l'anthropologue Daniel Baril, a présenté une magnifique conférence au récent congrès de la *Atheist Alliance International*, tenu à Montréal du 1<sup>er</sup> au 3 oct 2010.

Il existe deux théories évolutionnistes divergentes pour expliquer l'avènement de la religion: la théorie de l'avantage adaptatif et celle du produit dérivé. La première soutient que la religion est en soi une adaptation, ce qui veut dire qu'elle procure un avantage pour la survie et la reproduction de celui ou celle qui possède les dispositions cognitives conduisant à croire en des êtres surnaturels et à agir sous leur autorité. La seconde soutient au contraire que ce que nous appelons «religion» dérive d'une série d'habiletés qui trouvent leurs principales fonctions non pas dans le domaine religieux mais dans la vie sociale. Selon cette approche, ce sont ces habiletés cognitives qui sont des adaptations, alors que la religion en est un produit dérivé ou un épiphénomène. Bien qu'elle soit une production spontanée, elle pourrait ne pas exister sans que l'individu n'en soit pour autant moins adapté.

En s'appuyant sur les travaux des principaux chercheurs dans le domaine, Daniel Baril a expliqué ces deux approches tout en exprimant un fort penchant en faveur de la seconde.

